



LA COROLLE COMME UNIQUE



JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ARCHE, LA COROLLE

ÉDITO

40 ANS...

QUE FAIT-ON EN 40 ANS ? INDIVIDUELLEMENT, COLLECTIVEMENT ? ... ON HÉSITE, ON ESSAYE, ON TRÉBUCHE, ON ÉCHOUE, ON RÉUSSIT... LA VIE ME DIREZ-VOUS !

MAIS QU'EST-CE QUE C'EST POUR NOUS, À LA COROLLE ? UN PEU DE TOUT ÇA LES AMI-ES !

LA COROLLE CE SONT PLUSIEURS VIES INDIVIDUELLES DANS UNE VIE COMMUNE...

LE DÉPART, UN TERRAIN PRÊTÉ PAR DES SŒURS, LA VOLONTÉ D'ACCUEIL DE QUELQUES PERSONNES, UNE ÉNERGIE D'ÉQUIPE, UNE FOI, DES PRÉFABRIQUÉS, TOUT ÉTAIT POSSIBLE ! QUELLE ÉPOQUE

SOYONS RECONNAISSANT-ES POUR TOUT CELA, NOUS LEUR DEVONS TOUT.

AUJOURD'HUI ENCORE ET TOUJOURS NOUS VIVONS NOTRE COMMUNAUTÉ. LE DÉCÈS D'ALBERTO, PIERRE ET TOUS-TES CELLES ET CEUX QUI LES ONT PRÉCÉDÉS... NOUS L'ONT PROUVÉ.

NOS AÎNÉ-ES QUI NOUS ONT QUITTÉ ONT CONNUS COMBIEN DE FAMILLES, D'ÉDUCATEURS, DE STAGIAIRES, D'ÉVOLUTIONS

STRUCTURELLES ? IL-ELLES NOUS ONT MONTRÉ CETTE FORCE D'ACCUEIL ET DE RÉSILIENCE SANS FAILLE BIEN MIEUX QUE N'IMPORTE QUELLE ÉCOLE.

SOYONS RECONNAISSANT-ES POUR TOUT CELA, NOUS LEUR DEVONS TOUT.

LE LIEN EST, JE CROIS, LE MOT CENTRAL DE NOTRE COMMUNAUTÉ. MALGRÉ NOS DIFFÉRENCES À TOUS-TES, NOUS SOMMES LÀ POUR LA MÊME MISSION : VIVRE ENSEMBLE. LÀ OÙ CELA PEUT S'OUBLIER EN D'AUTRES LIEUX NOUS NOUS EFFORÇONS DE LE FAIRE PERDURER ICI.

AUJOURD'HUI, NOUS SOMMES TOUS ET TOUTES LÀ GRÂCE À ELLES ET EUX, AINSI QU'À LEUR ENGAGEMENT. CHACUN-E D'ENTRE VOUS QUI LIT CES MOTS A VÉCU OU VIS UN MOMENT IMPORTANT DANS NOTRE VIE COMMUNAUTAIRE. 40 ANS QUE CELA DURE, ÇA VOUS DIT QUE L'ON CONTINUE ?

NOUS C'EST UN GRAND OUI ! SOYONS AUTEUR-TRICES ET ACTEUR-TRICES DE NOS PROPRES VIES...

L'ÉQUIPE DE LA RÉDACTION

ET POUR BIEN ENTAMER CE NOUVEAU JOURNAL, VOICI QUELQUES IMAGES PRISES LE JOUR DE LA FÊTE DES 40 ANS !



CERTAINES PHOTOS ONT ÉTÉ PRISES PAR NOTRE PHOTOGRAPHE ANNE FÉLIX.



REPORTAGE



Le langage épïcène a été ajouté par l'équipe de rédaction dans l'interview qui suit. Ce choix est combiné au souhait de garder un langage propre au langage verbal, ce qui peut parfois être surprenant. Il nous semblait important de préciser que le langage épïcène était donc un ajout par la rédaction lors de la mise en forme de cette interview.

D'OÙ VIENT LE NOM DE LA COROLLE ?

PA : Il vient du pèlerinage Foi et Lumière à Lourdes, en 81. C'est suite à ce pèlerinage que des parents de personnes avec un handicap ont eu l'idée et l'envie qu'une communauté de l'Arche voit le jour à Genève. Leur groupe à Lourdes s'appelait « La Corolle ».

MADELEINE : On leur a piqué le nom ! (rires) Ils et elles ont été sympas de nous l'avoir permis, mais je crois que ça les rendait heureux·ses.

COMMENT S'EST LANCÉ, D'AILLEURS, LE PROJET DE COMMUNAUTÉ ?

MADELEINE : L'élan pour ce projet doit beaucoup à Raymond Brechet, un prêtre jésuite.

PA : Raymond était quelqu'un qui pouvait lancer des projets, sans forcément s'y impliquer à long terme ou s'y accrocher.

MADELEINE : Il n'a même pas été au comité, je crois ? Mais c'était lui qui avait accompagné le groupe de parents à Lourdes, et qui avait organisé par la suite une visite d'une délégation de ces parents à Trosly. C'est lors de cette visite que je les ai rencontré·e·s. Je vivais et travaillais alors dans le foyer d'accueil de Trosly. Ça s'est fait tout de suite : « Mais tu es suisse ? Ah, mais ce serait vraiment bien qu'on commence La Corolle à Genève avec toi ! »



C'EST SUITE À CE PÈLERINAGE QUE DES PARENTS DE PERSONNES AVEC UN HANDICAP ONT EU L'IDÉE ET L'ENVIE QU'UNE COMMUNAUTÉ DE L'ARCHE VOIT LE JOUR À GENÈVE. LEUR GROUPE À LOURDES S'APPELAIT « LA COROLLE ».



COMMENT ÇA A ÉTÉ VOTRE EMMÉNAGEMENT À CÔTÉ DU PUIITS, EN 1997 ?

MADELEINE : On a eu de la chance ! Au tout début, j'avais comme logement une chambre au foyer sur Ecogia. Et puis en couple et en famille, nous avons habité dans la maison en face du foyer. Nous partagions cette maison et la cuisine avec une vieille dame et sa dame de compagnie.

PA : On était en colocation ! (rires)

MADELEINE : Notre salle de bain prenait l'eau. Une fois, les tuyaux ont gelé, on a dû retourner au foyer ! C'était vraiment une vieille maison. Elle était très humide, c'était de la terre battue en bas, Moi, j'étais souvent malade, j'avais beaucoup d'allergies. C'est après coup, quand nous sommes venu-es habiter à Collex, que je me suis rendu compte que c'était lié à la maison !

Notre espace de vie s'est agrandi avec le départ de la vieille dame. Après quinze ans, La Corolle a souhaité récupérer la maison pour faire des ateliers et des bureaux et le comité a prévu et construit un logement à côté du foyer du Puits, pour une famille.

AU DÉBUT, EST-CE QUE VOUS AVIEZ DES ESPACES POUR ÉCHANGER SUR LE PROJET ET LA VIE EN COMMUNAUTÉ ?

MADELEINE : On a créé le groupe des permanent-e-s. On se voyait peut-être tous les mois, pour discuter de manière large, sur la vie, les orientations et questions principales. Et puis dans la période 1995 – 1996, avec l'agrandissement de La Corolle, cette forme de groupe avec son fonctionnement n'était plus adaptée et on a fini par l'arrêter.

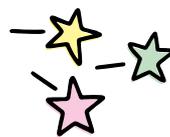
PA : C'était les permanent-e-s, en tous cas au début, qui prenaient les décisions ultimes, par rapport aux personnes accueillies, aux assistant-e-s... Quand on se retrouvaient dans des situations difficiles qui demandaient une forme de conseil, c'étaient les permanent-e-s qui s'en chargeaient.

MADELEINE : À l'époque, il y avait un directeur, une secrétaire et c'était tout ! C'était ça l'administratif ! (rires)

EST-CE QU'IL Y A UN THÈME QUI ÉTAIT RÉCURRENT DANS CES DISCUSSIONS ?

MADELEINE : Je me rappelle la question de « l'appartenance », c'est resté dans les discussions longtemps. Qu'est-ce qui faisait notre appartenance à une communauté de l'Arche ? On avait beaucoup de questions à ce sujet. Mais avec l'évolution de notre compréhension de la communauté, ce thème de l'appartenance a disparu de nos échanges.

À L'ÉPOQUE, IL Y AVAIT UN DIRECTEUR, UNE SECRÉTAIRE ET C'ÉTAIT TOUT ! C'ÉTAIT ÇA L'ADMINISTRATIF !



VOUS AVIEZ QUELLE PERSPECTIVE D'AVENIR QUAND LE PROJET A COMMENCÉ ? EST-CE QUE VOUS PENSIEZ À CE À QUOI ÇA RESSEMBLERAIT DANS DIX ANS ?

PA : Est-ce que j'avais une perspective d'avenir !!?

Au fond, et après toutes ces années, je constate que malgré pleins de changements, l'expérience continue. Des personnes nouvelles arrivent à La Corolle. Cette vie qui est essentiellement composée d'accompagnement offre, en même temps, une « terre » où tu t'enracines pour un temps plus ou moins long.

Au début, quand nous avons mis « ça » en place, nous avons sans doute eu la « tête » un peu trop dedans. Il me semble qu'en voulant faire tout bien à la façon de l'Arche, l'Arche que chacun-e de nous comprenait à sa manière, nous avons perdu un peu de notre liberté et créativité. Pourtant, les structures d'accompagnement de la Fédération étaient là pour plutôt favoriser cette liberté et créativité. La communauté de Fribourg a été plus autonome et indépendante.

MADELEINE : C'est vrai qu'avec Fribourg, on a commencé ensemble, en 1993. Et nous après un an, on était dans

l'Arche. Par contre, pour Fribourg, il-elles ont attendu dix ans ! L'Arche avait des exigences, auxquelles on répondait assez bien à La Corolle. Mais la Grotte à Fribourg gardait du recul et se posait la question : "je sais pas si on va être de l'Arche ?" En même temps, il-elles avaient vraiment l'esprit de l'Arche, presque plus que nous...

PA : Il-elles avaient plus l'esprit suisse. Chez nous à La Corolle, nous étions, par notre rattachement à l'Arche en France, plus marqué-es par une centralisation et une plus grande rapidité dans les décisions. La culture suisse laisse plus de temps pour se dire « on n'est pas encore sûr-es ».

Mais pour revenir à ta question, si tu me demandes comment je vois l'avenir de La Corolle... hum, difficile de répondre. Aujourd'hui, quand je pense et viens à La Corolle, je ressens de la confiance. S'il était souvent question au début de l'appartenance, aujourd'hui à l'Arche, le thème phare est « la culture de la confiance ». J'en propose un autre pour demain : « comment grandir en liberté » ?

BOB : C'est un super mot de la fin ça ! (Rires)

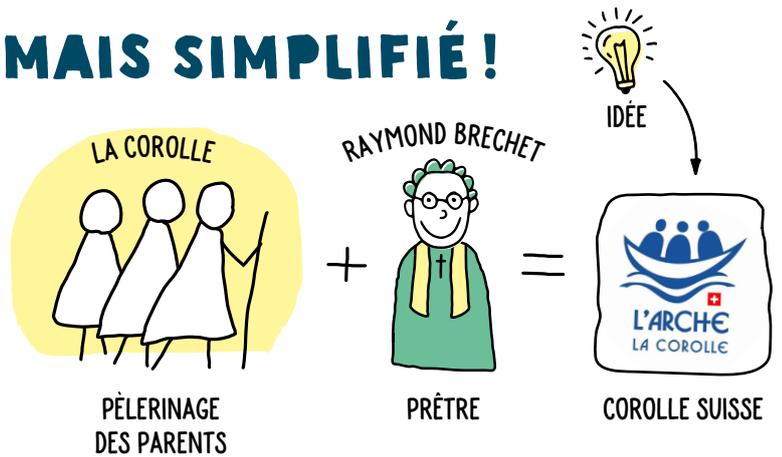


REPORTAGE

...MAIS SIMPLIFIÉ!

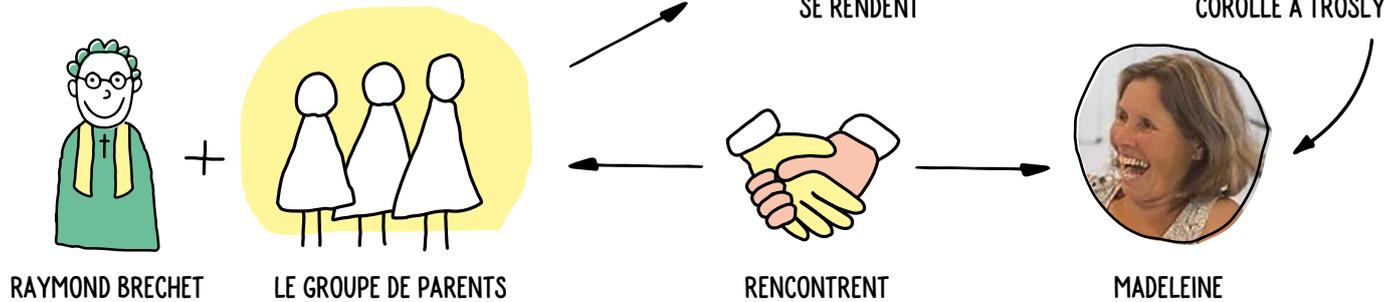
POURQUOI LA COROLLE S'APPELLE LA COROLLE ?

En 1981, des parents de personnes handicapés ont fait un pèlerinage à Lourde, leur groupe s'appelait «la Corolle». Ensemble, en parlant avec un prêtre (Raymond Brechet) ils ont eu envie de créer une communauté de l'Arche sur Genève en gardant ce même nom de groupe.



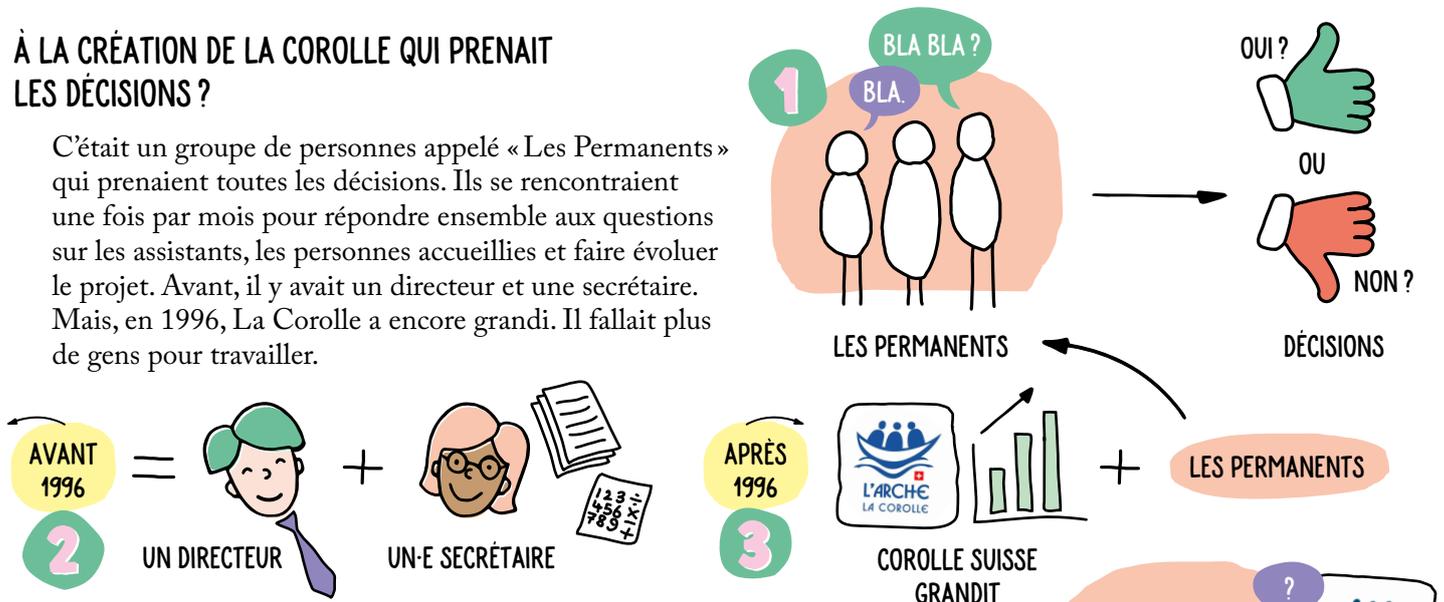
COMMENT S'EST LANCÉ LE PROJET D'UNE COMMUNAUTÉ ?

Raymond Brechet a invité ce groupe de parent à Trosly pour leur faire visiter le foyer et leur faire découvrir l'Arche. Ils ont rencontré Madeleine qui venait de Suisse et était motivée pour ce projet sur Genève.



À LA CRÉATION DE LA COROLLE QUI PRENAIT LES DÉCISIONS ?

C'était un groupe de personnes appelé «Les Permanents» qui prenaient toutes les décisions. Ils se rencontraient une fois par mois pour répondre ensemble aux questions sur les assistants, les personnes accueillies et faire évoluer le projet. Avant, il y avait un directeur et une secrétaire. Mais, en 1996, La Corolle a encore grandi. Il fallait plus de gens pour travailler.



EST-CE QU'IL Y AVAIT UNE QUESTION QUE VOUS VOUS POSIEZ SOUVENT AU DÉBUT DE LA COROLLE ?

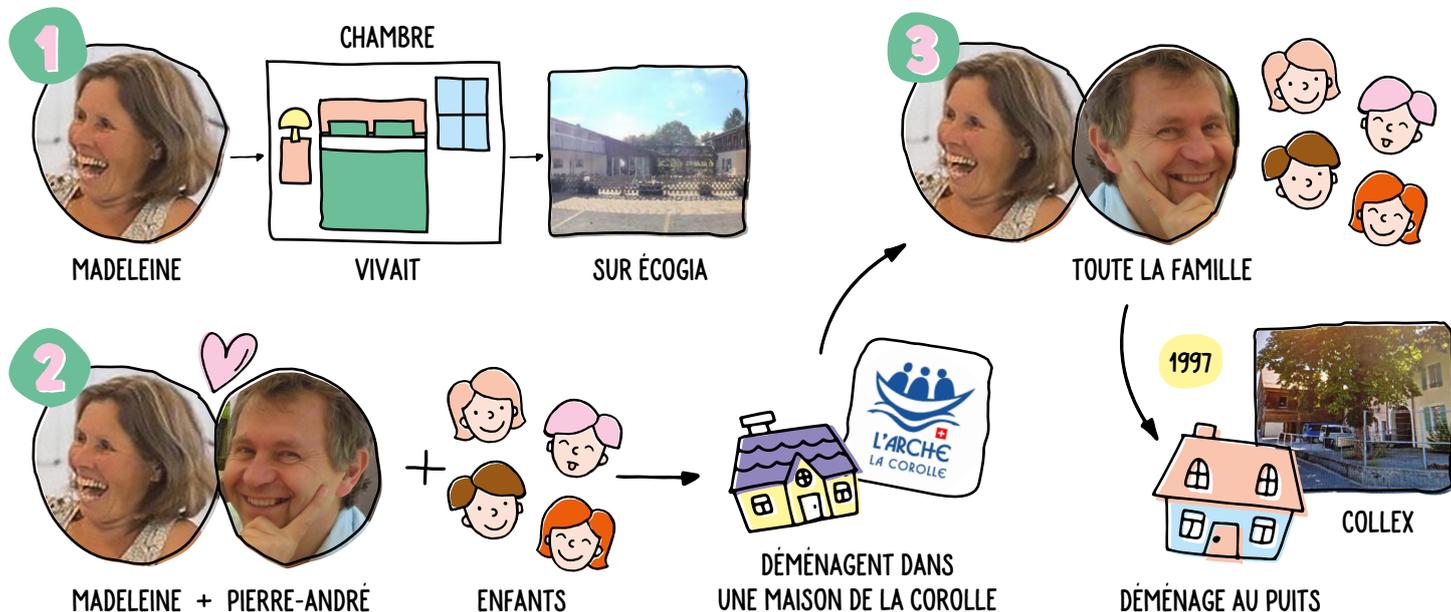
On se demandait: quelles sont nos valeurs pour faire partie de l'Arche? Pourquoi faire partie de cette communauté?



COMMENT S'EST PASSÉ VOTRE EMMÉNAGEMENT AU PUIITS EN 1997 ?

Au début, Madeleine habitait dans une chambre au foyer sur Ecogia. Puis avec Pierre-André ils sont tombés amoureux, ce sont mis en couple et ont eu des enfants. Ils ont alors habité avec leur famille dans la maison en face du foyer pour avoir plus de place. Ils partageaient cette maison avec une autre dame et une dame de

compagnie. Ils ont des souvenirs très drôles dans cette maison : des travaux à faire, des fuites d'eau... Après quinze ans, La Corolle a récupéré la maison pour faire des ateliers et des bureaux. C'est ainsi que Madeleine, Pierre-André et leurs enfants ont emménagé dans l'appartement tout propre à côté du Puit à Collex.



EST-CE QUE VOUS PENSIEZ À CE À QUOI ÇA RESSEMBLERAIT DANS DIX ANS ?



Nous sommes rapidement rentrés dans l'Arche alors que la grotte à Fribourg se posait beaucoup de questions. Ils ont attendu 10 ans pour rejoindre l'Arche. Fribourg avait plus l'esprit indépendant des Suisses alors que nous nous avions l'esprit attaché à l'Arche Française.

Il me semble qu'en voulant faire tout bien à la façon de l'Arche (l'Arche que chacun de nous comprenait

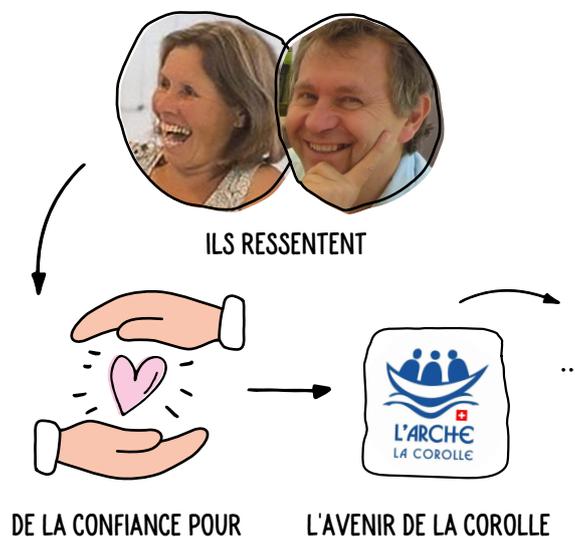
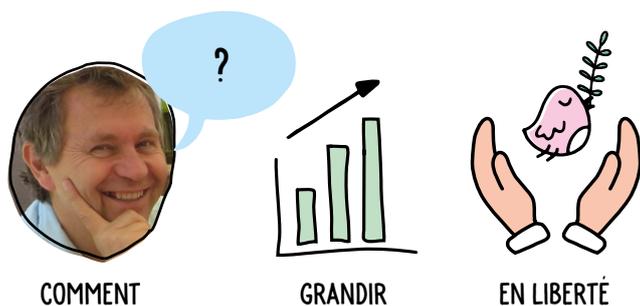


à sa manière), nous avons perdu un peu de notre liberté et créativité. La communauté de Fribourg a été plus autonome et indépendante.

Après toutes ces années, des personnes nouvelles arrivent à La Corolle et font leur bout de chemin ici. Je vois aujourd'hui que malgré pleins de changements, La Corolle existe toujours.

COMMENT VOUS IMAGINEZ L'AVENIR DE LA COROLLE ?

Aujourd'hui, je ressens de la confiance. « Au début, on parlait souvent de *l'appartenance*. Aujourd'hui, à l'Arche, on parle beaucoup de *la confiance* ». Je propose une autre question pour demain : « comment grandir en liberté ? ».



EN PARLANT DE FÊTES... ON A RETROUVÉ QUELQUES PHOTOS DE FÊTES EMBLÉMATIQUES DE LA COROLLE! EST-CE QUE TU SAURAS RELIER LA FÊTE À L'ANNIVERSAIRE QUI LA CONCERNE ?

T KI TOI?



20 ANS

30 ANS

40 ANS

RELIE LA DATE D'ANNIVERSAIRE DE LA COROLLE AVEC LES IMAGES QUI SEMBLENT Y CORRESPONDRE!

1.

2.

3.



LES PERLES

COMMENT TU TROUVES LA FÊTE DES 40 ANS ?

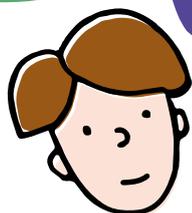
COMME TOUJOURS AVEC LES FÊTES DE LA COROLLE : GÉNIAL !

Adrien

JE SUIS TROP TOUCHÉE PAR CE QUI SEMBLE AVOIR ÉTÉ VÉCU ICI.

Flavie, musicienne

ÇA VA.
Véro



RÉPONSES T KI TOI :

20 ans - 1, 40 ans - 2, 30 ans - 3



NOVEMBRE

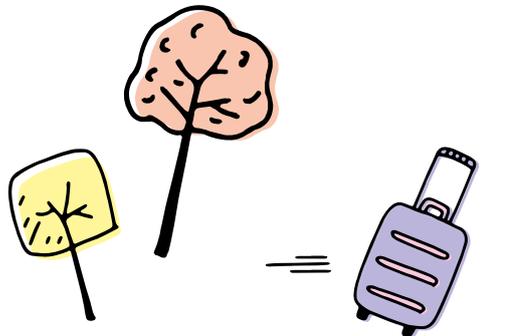
L	M	M	J	V	S	D
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

16 NOVEMBRE

Journée mondiale du handicap

30 NOVEMBRE

Départ en retraite de Luisa



DÉCEMBRE

L	M	M	J	V	S	D
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

3 DÉCEMBRE

Journée internationale des personnes handicapées

21 DÉCEMBRE

Célébration et fête de Noël

DU 23 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Permanence de Noël



JANVIER

L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				



1^{ER} JANVIER

Bonne année!



FÉVRIER

L	M	M	J	V	S	D
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29			

10 FÉVRIER

Journée internationale de l'épilepsie

15 FÉVRIER

Journée internationale du syndrome d'Angelman

